

Insécurité : de Gaulle, reviens, ils sont devenus fous !



2 décembre 21 h, Paris, Pont de Bir Hakeim/Grenelle. Attentat au couteau et au marteau. Un touriste allemand tué, deux blessés. L'assassin est arrêté par les forces de l'ordre qui font usage de leur taser. « Français né en France », nous annonce-t-on très vite. 26 ans, né à Neuilly-sur-Seine, excusez du peu ! Il faut quelques minutes, après l'annonce de son nom, pour préciser qu'il est d'origine iranienne. Puis qu'il est fiché S (comme 20 000 à 30 000 de ses congénères) pour islamisme radical, précisant qu'il a fait quelques années de prison pour avoir planifié un attentat à la Défense, et enfin – cerise sur le gâteau – qu'il a des problèmes psychiatriques... Ses futurs avocats en salivent déjà...

Il serait « suivi par la DGSI » selon Darmanin. Nous voilà rassurés. Avec ce pedigree, on l'a laissé sortir après 3 ou 4 ans de prison (pour une condamnation de 5 années, sans doute une sortie anticipée pour bonne conduite ?). Droits de l'homme, Union européenne, CEDH, Constitution, associations et

autres balivernes obligent...

Face à une attaque terroriste, ce n'est plus au taser qu'il faut maintenant stopper ce genre de forcené, mais par tous les moyens. Je dis bien « par tous les moyens », quitte à me faire de nouveaux et nombreux amis... Ce n'est que du bon sens. J'entends que certains juristes bien-pensants considèrent qu'une peine de prison pour ce genre d'individus est préférable à une exécution sommaire, car ils ne demandent que d'aller au paradis d'Allah. Peut-être, mais ce genre de riposte immédiate a quand même un intérêt majeur : ils ne peuvent pas recommencer !

Et puis, la loi donne au gouvernement plusieurs armes constitutionnelles possibles pour contrer ce type de menaces : état d'urgence, article 16, plutôt que de les laisser poursuivre sans vergogne leur propagande derrière les barreaux et faire de nouveaux émules.

Enfin, nous sommes en guerre, comme disait l'autre bouffi lors de l'attaque du Bataclan, et quand on est en guerre, ce n'est plus le droit qui compte, c'est la victoire. Et puis ça donnera raison à Mélenchon (dont on n'entend que le silence assourdissant depuis l'attentat) qui, le premier, a lancé le mot d'ordre « la police tue ».

Violence, insécurité, immigration sauvage, trafic de drogue, soumission à l'islam, juges laxistes, forces de l'ordre entravées, on est bien loin des « sauvageons », qualificatif lancé par Chevènement en 1999. Haine du Blanc et de la France, « planter un Blanc » devient un objectif naturel, la maire de Romans subit des menaces de décapitation, la partition du pays est en cours, les Français de souche sont désormais face à face contre leurs ennemis intérieurs ; l'ancien ministre et maire de Lyon avait vu juste, les Français ont enfin compris, nous dit Éric Zemmour, et Thibaud de Montbrial observe que la France est « au bord du gouffre ».

Au-delà de l'insécurité, il y a tout le reste... Et tout est à l'avenant. Après avoir, pour des raisons vaseuses, flingué notre industrie nucléaire, fleuron de la France, la COP 28 annonce son retour ! Ceux qui ont activement milité pour la réduction drastique de l'énergie nucléaire, fermé Fessenheim et suspendu l'entretien des centrales ont changé d'avis. Hollande et son ministre de l'époque n'ont pas honte de cette faute majeure ; non, non, rassurez-vous : ils assument.

L'effondrement économique de la France n'est pas encore évident, mais c'est pour bientôt. Après avoir tout misé sur le secteur tertiaire, l'industrie s'est lentement effondrée et le secteur primaire n'est pas loin du crash lui non plus. Il ne restera plus à la France qu'une bureaucratie stérile et inutile, dont les experts sont formés à l'ENA. L'éducation, la santé et tout le reste sont dans un état de décrépitude indigne... Après un accord électoral qui a envoyé des débiles mentaux à l'Assemblée nationale, la « déconstruction » prônée par les écolo-gauchistes de la Nupes a bien fonctionné, il ne restera bientôt plus que des ruines de notre pauvre pays.

Incapable, incompetent et incompréhensible, Bayrou, gâteux, a été ressorti de la naphthaline pour inventer un « plan » hypothétique.

« Les Français semblent avoir enfin compris », nous dit Éric Zemmour. « la France est au bord du gouffre », observe Thibault de Montbrial dans une lettre ouverte au Président de la République...

Que Dieu les entende...

Le mot de la fin revient à Philippe de Villiers : « ce sont des marins d'eau douce, qui continuent leur partie de cartes sur le pont du Titanic ».

De Gaulle, reviens, ils sont devenus fous !

Marc Le Stahler

<https://www.minurne.org/>